L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 4 OCTOBRE 1858.

Imprimé et publié par:
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 4 OCTOBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements à la semaine, à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

[illegible]

Les Soucis de M. Buchanan.

[illegible] de l'Utah, à en [illegible] faut l'avouer, [illegible] début [illegible] les [illegible] n'ont pas manqué, de [illegible]. Nous n'en retenons pas [illegible] qui existent à l'état de documents [illegible] pour attester, à la fois la [illegible] et la fermeté de l'administration à [illegible] respecter les lois et la constitution du pays, comme aussi son imprévoyance en [illegible] points. Le résultat est, en [illegible] beaucoup. Mais, quels [illegible] en suivant le mouvement des troupes américaines à travers les déserts, à [illegible] faire le siége et la conquête de la ville [illegible] nous cherchions à pénétrer derrière le rideau et à voir au delà de la force brutale des baïonnettes, à supposer [illegible].

La question que nous nous sommes [illegible] le prophète [illegible] les Mormons se soumettent [illegible] vaincus, l'armée occupe l'Utah; les [illegible] de paix entrent dans la ville de Lac Salé; le gouverneur prend les rênes de l'administration, tout marche au gré du cabinet de Washington, et conformément au [illegible].

Le succès [illegible] au bout de l'entreprise, [illegible] pas, en dépit des obstacles et des [illegible] matérielles.

Mais [illegible] nous disons-nous. Quelle [illegible] être adoptée vis-à-vis les Mormons? Vaincus ou soumis sans combat, se [illegible]. N'y aura-t-il aucune mesure de précaution à prendre pour l'avenir? Et, enfin, les deux ou trois têtes [illegible] de régementer l'Utah [illegible] de la barbarie extra [illegible] prophètes? [illegible] pour se remettre en pleine lumière, ces trois têtes se [illegible] du même bonnet?

C'était [illegible] un problème bien [illegible] que de armer des troupes, traverser des déserts, dépenser des millions et gagner une bataille. Le commencement [illegible] que tout le monde savait le [illegible] qui devait embarrasser.

Nous craignons que nos prévisions ne se [illegible].

Les nouvelles de l'Utah, écrit-on de Washington, sont peu rassurantes, et M. Buchanan [illegible] pas peu d'avoir des inquiétudes sur [illegible] du gouverneur Cumming.

La cause de ces inquiétudes, demandera [illegible] [illegible] entre les divers [illegible] du Territoire, sur la politique [illegible] les têtes sont loin d'être dans le même bonnet. Les uns, et de ce nombre M. Cumming et le secrétaire d'Etat, [illegible] le parti de la conciliation et de la temporisation. Un autre parti, à la tête duquel se trouvent le Chef [illegible] et le procureur général des Etats-Unis, est d'opinion opposée. Il veut que [illegible] de rigueur et de contrainte. C'est la [illegible] et de l'oppression.

Cette dernière est, sauf meilleur avis, [illegible] aux principes généreux et libéraux de [illegible].

[illegible] l'armée s'en mêle, et les [illegible] [illegible] [illegible] le système de la répression. A [illegible] M. Cumming, d'accord avec [illegible] de la ville de Lac Salé à [illegible].

Nous avons exprimé un regret sur cette [illegible] des troupes dans le désaccord qui [illegible] administration. Nous maintenons ce regret [illegible] petite que le [illegible] l'influence militaire [illegible] des partis, [illegible] préparable. L'administration [illegible] sera envahie, l'esprit militaire prendra une prépondérance fatale, on [illegible] pour regretter que l'armée ne soit pas [illegible] des baïonnettes! Cependant [illegible] sommes loin encore. Dieu merci [illegible] de la Liberté aux Etats-Unis.

Nous approuvons donc, de toutes nos forces, le gouverneur Cumming, d'avoir exigé [illegible] la position qui [illegible].

Quoiqu'il en soit, ce désaccord que nous [illegible] de l'administration [illegible] et qui peut remettre en question les résultats matériels [illegible]. Et si nous avons un avis à émettre, nous penserions que c'est de Washington même que doit partir le mot d'ordre pour régler l'attitude des administrateurs vis-à-vis les Mormons. Qu'elle cabinet [illegible] par eux [illegible] et qu'il décide. Il faut [illegible] avec l'Utah.

On dit M. Buchanan fort soucieux de tout ceci. Nous le croyons sans peine.

Incendie de l'Austria.

NOUVEAUX DÉTAILS.

La barque *Maurice* arrivée à Halifax le 26 septembre avait à bord 12 des 67 passagers échappés au sinistre de l'*Austria*. L'un de ces passagers a raconté qu'un peu après deux heures, dans l'après-midi du 13, une épaisse colonne de fumée s'éleva de l'entrée arrière du [illegible]. La marche du steamer fut aussitôt ralentie de moitié, et cette marche [illegible] le magasin [illegible] les ingénieurs, il y a tout lieu de [illegible] asphyxiés.

[illegible] et gagna rapidement le navire. On mit à la mer une première embarcation qui fut submergée, puis une seconde qui eut le même sort, par le grand nombre de personnes qui s'y étaient embarquées. Tous les passagers de la première chambre étaient sur la poupe, sauf quelques-uns qui ont dû être étouffés dans le salon à fumer. Plusieurs des passagers de la seconde chambre avaient pu également gagner l'arrière du navire, mais la plus grande partie avait été emprisonnée dans la chambre par le feu. Quelques-uns ont pu se sauver par les ventilateurs, mais presque tous ont péri dans les flammes. La dernière femme qu'on a pu [illegible] feu a déclaré que [illegible] femmes avaient déjà péri par l'asphyxie. Plusieurs hommes et femmes de ceux qui se trouvaient sur la poupe, se sont jetés à la mer par groupe de deux ou trois. Plusieurs femmes qui ont hésité à se jeter à la mer ont été dévorées par les flammes. D'autres y sont décidées au dernier moment quand le feu les avait déjà atteintes; enfin, en moins d'une demi-heure, il ne restait plus personne sur la poupe. La barque française *Maurice*, capitaine Ernest Renaud, aborda le steamer à 5 heures et sauva 40 passagers, à 8 heures un des bateaux [illegible] lanques ramassa 23 personnes parmi lesquelles le premier et le troisième officier; [illegible] autres personnes furent recueillies, [illegible] à une pièce de bois. Le second [illegible] des brûlures très graves [illegible] et de même de la plupart des passagers sauvés. Six femmes seulement ont été sauvées, desquelles trois sont très sérieusement blessées.

Le lendemain matin une barque norvégienne a visité le steamer et a envoyé une embarcation à bord. Elle n'a pu recueillir [illegible] nombre de personnes.

Voici la liste des passagers de cabine; celle des passagers d'entrepont nous manque:

Herm. Sondheim, sa femme et cinq enfants, New York; Miss Bridget Loughlin, New York; Car. Nettiman, New York; T. Eisfeld, New York; Mme Julie E. [illegible] et sa fille, New York; A. Weisser [illegible], New York; A. E. Wiesmann, New York; E. Weisker, New York; Mme Sophie Jeger et [illegible], New York; A. M. S[illegible], New York; W. Rosentha[illegible], sa femme et cinq enfants, New York; Miss Lena Meyer, New York; Miss Minna [illegible], New York; Th. G[illegible], New York; Jos. Hope, New York; Ed. A[illegible], New York; Ed. Bogel, New York; Julius Busch, New York; S. Kuttaff, Minden; J. Bo[illegible] et sa femme, Nouvelle Orléans; Mme Emilie Vezn et trois enfants, Philadelphie; Hermann [illegible], Philadelphie; Miss Therese Van Mengershausen, Artsberg; Mme Anna Par[illegible] et trois enfants, Saint-Louis; Miss Maria [illegible], Saint-Louis; Gustav Kehn, Königsberg; Jacob Friedly et sa femme, Wittelsdorf; Wm. Stachel, Cincinnati; Miss Hedwig Dermitzer, Hambourg; F. Gorrissen et sa femme, Hambourg; Miss Caroline Howitz, Copenhague; Miss Helene Wulf, Copenhague; Fr. Barte's, San Francisco; C. D. Trott, Zanzibar; J. B. Massury, Zanzibar; R. V. Durfeldt, Dresde; Ad. Hermann, sa femme et sept enfants, Iéna.

On trouvera dans notre partie anglaise la liste des personnes sauvées, appartenant à l'équipage du steamer ou passagers.

Le capitaine Waters du steamer *Prince Albert* a offert aux passagers qui se trouvaient à Halifax de les transporter gratuitement à New York. Dix d'entre eux ont accepté cette offre bienveillante.

RÉCOLTE ET TEMPÉRATURE. *Le Feliciana Democrat* dit que la température est admirable dans cette partie de la Louisiane, que l'état sanitaire de la ville est excellent, et que les habitants ont commencé activement la récolte.

Entrevue des commissaires Chinois et des ambassadeurs Européens.

Nous empruntons à un article du *Times* de Londres les détails suivants sur la première entrevue des commissaires chinois et des ambassadeurs européens. C'est le 4 juin que cette entrevue a eu lieu.

"Une maison [illegible] dans les steppes, près de Tien-Tsin, fut [illegible] comme lieu de rendez-vous. Il fut décidé que lord Elgin aurait la première entrevue, et ensuite le baron Gros; puis viendraient le ministre de Russie et le ministre des Etats-Unis.

"Le 5 juin, tandis que le thermomètre marquait 137 degrés, lord Elgin et sa suite, avec des officiers et 150 soldats de marine, se rendit en longue procession de palanquins à la salle de la conférence. Les Chinois furent polis et cérémonieux, et, après le thé et les compliments, Kwei-Liang ouvrit la discussion en disant que son maître l'Empereur avait reçu la lettre de lord Elgin et que, au lieu d'y répondre, il avait envoyé ses ministres pour arranger plus promptement l'affaire. Lord Elgin répondit qu'il était heureux de voir les envoyés de l'Empereur, et que sa Reine lui avait accordé les pouvoirs nécessaires pour arranger le différend d'une manière convenable et sûre. Il ajouta qu'il était prêt à montrer ses lettres de créance et si les commissaires chinois voulaient en faire autant.

"Les mandarins y ayant consenti, les pouvoirs de lord Elgin furent communiqués; lecture et traduction en fut faite à haute voix par M. Wade. Cette scène était très intéressante. Les Chinois écoutaient avec une attention extrême, et les secrétaires et commis qui prenaient des notes dans le fond de la pièce accouraient pour entendre. Il y avait évidemment plus de surprise que de plaisir dans l'effet produit par les termes du document.

"Ce fut ensuite à Kwei-Liang de montrer [illegible] en vertu de laquelle lui et son collègue se présentaient. Un morceau de étoffe jaune [illegible] apporté par un jeune mandarin à la figure intelligente, nommé Pien, sous-préfet d'un district de Chih-li. Kwei-Liang le reçut avec respect, le tint pour un moment au-dessus de sa tête, l'ouvrit et en tira un petit morceau de papier raccorni, qu'il remit à M. Wade.

"A mesure que celui-ci en donnait lecture, la scène la plus bizarre se passait. Chacun de lord Elgin. On les entendait répéter: "Mais nous ne connaissons pas en Chine des 'pouvoirs du genre de ceux de lord Elgin.' Celui-ci n'avait pas l'air content du tout, et il y avait de quoi. Le document chinois était conçu à peu près comme suit:

"Kwei-Liang et Hwa-Shana, sont chargés d'aller voir les étrangers de France et d'Angleterre, et de rechercher quel est leur but en renouvelant le [illegible]. S'ils les trouvent sincèrement désireux de mettre fin à la guerre, les commissaires leur accorderont ce qu'ils demandent, pourvu que ces demandes ne portent pas atteinte aux coutumes du Céleste Empire, à la dignité de l'Empereur ou à la volonté du peuple; et dans le cas où ces demandes auraient ce caractère, les commissaires en feront part à l'Empereur qui fera connaître son bon plaisir."

"Lord Elgin déclara que ces pouvoirs ne lui semblaient pas satisfaisants. Il se leva et fit emporter son fauteuil; la garde présenta les armes, la musique joua *God save the Queen*, et lord Elgin s'en alla, laissant les mandarins se désoler en répétant qu'il leur était impossible d'obtenir des pouvoirs plus étendus.

"Ainsi finit le premier acte de la comédie.

"Le 8 juin, on apprit que Keying, notre vieil ami de 1842, qui avait fait croire à Sir Henry Pottinger qu'il aimait tous les barbares en général, [illegible] Pottinger en particulier, était arrivé à Tien-Tsin. Keying avait été dégradé à cause du traité de Nankin. Il devait se réhabiliter en confondant les projets des barbares. Sa tactique ne fut qu'une répétition de ce qu'il avait été tenté à Canton. Il réussit à se faire nommer commissaire. Il chercha à décider les Américains à engager les Anglais à faire descendre leurs navires un peu plus bas dans la rivière. En même temps, il ordonnait à la populace de manifester une grande malveillance pour les étrangers, et, le même qu'à Canton, les [illegible] des étrangers [illegible] insultes et maltraités.

"Lord Elgin et Sir Michel Seymour firent [illegible] la hauteur de [illegible] Sir [illegible] Osborn, avec [illegible] son navire et le capitaine [illegible] escadre à grande porte de Tien-Tsin, [illegible] tartare qui s'y trouvait [illegible] de soldats de marine dans la place, cette troupe se promena dans la ville, avec la musique et deux canons, administra une sévère correction [illegible] quittèrent Tien-Tsin en [illegible] jusqu'à la fin de l'occupation anglaise.

"Keying ne se montra pas. Il entra en relations étroites avec les Américains et les Russes. Des lettres [illegible] que les Américains auraient offert de garantir la conclusion du traité, si lord Elgin consentait à renoncer à l'ouverture du Yang-Tze, et à l'admission d'un ministre à Pékin. Les Russes, au contraire, [illegible] pour être les seuls Européens à avoir un ministre à Pékin.

"Les Américains protestent très vivement contre les erreurs du Commerce de l'opium et engagèrent les commissaires à insister pour que ce traité fût avorté. Keying devenait embarrassant. Heureusement, M. Wade avait trouvé [illegible] parmi les papiers de Yeh une lettre de Keying à son maître dans laquelle il disait de ne pas prendre au sérieux le traité de Nankin, qu'il était qu'un piége pour abuser les barbares. M. Wade alla donc avec M. Lay [illegible] lecture de cette lettre aux deux commissaires, en disant que lord Elgin ne leur voulait traiter à aucun prix avec un pareil homme. Ce fut un coup de [illegible]. Les deux commissaires qui avaient des raisons pour haïr Keying, l'empêchèrent [illegible] à Pékin, en disant que ces étrangers se donnaient telle ment [illegible] pour la signature de l'Empereur apposée au traité en leur présence.

"La s'arrêtent nos renseignements.

"Voici, également d'après le *Times*, les dispositions principales du traité conclu entre lord Elgin et le commissaire chinois à Tien-Tsin, le 11 juin:

"*Premièrement*: La résidence d'un ministre anglais à Tien-Tsin, avec accès à la Cour et communication directe avec les ministres. Un Yamun officiel pour ce ministre, durant ses visites à Pékin. Tous les documents officiels et seront accompagnés de traductions chinoises, jusqu'à ce que la Cour de Pékin ait procuré des interprètes. Un collége anglais semblable à celui qui est entretenu par la Russie sera autorisé à Pékin.

"*Secondement*: La Chine sera ouverte à tout le monde; [illegible] y aller et faire ce qu'il lui semblera sous la garantie d'un système de passeports.

"*Troisièmement*: Le Yang-tze sera ouvert aux commerce depuis son embouchure jusqu'à sa source.

"*Quatrièmement*: Le christianisme sera toléré.

"*Cinquièmement*: Une indemnité pour les frais de la guerre et les pertes subies à Canton sera payée par les deux Quangs; le montant en sera arrêté de concert par les commissaires spéciaux à Canton. Le tarif sera rectifié, le système des douanes révisé, et les Anglais aideront les Chinois pour supprimer la piraterie.

"*Sixièmement*: Comme preuve d'amitié et de bon vouloir de l'empereur de la Chine à l'égard de la reine d'Angleterre, une ambassade spéciale sera envoyée sans retard en Angleterre."

NOUVELLE SOCIÉTÉ LUSITANE DE BIENFAISANCE.—Nous publions plus loin une communication de la nouvelle Société Lusitane de bienfaisance à la Nouvelle Orléans. Toutes les associations de cette nature sont assurées de rencontrer auprès du public un accueil sympathique; et c'est surtout après avoir traversé une épidémie comme celle qui a sévi sur notre ville, que l'on peut constater, avec les bienfaits des sociétés, les services qu'elles rendent. Leur succès est toujours assuré, en tout cas, quand elles sont patronées par des hommes d'un mérite et d'une honorabilité incontestables, comme ceux qui forment le comité général de la nouvelle Société Lusitane. En tête nous plaçerons l'honorable président, M. Vieira. En lui nous résumons toutes les garanties de dévouement, de zèle et de mérite. Déjà cette nouvelle société, à peine constituée, compte 400 membres, et un grand nombre de demandes d'admission sont actuellement à l'examen.

Le comité fonctionne en ce moment, et les secours et les soins sont distribués dès à présent, aux malades.

MM. VOR. HEBERT & CIE appellent aujourd'hui l'attention du public sur un article qui, pour être bien choisi, exige un certain goût. Nous voulons parler du papier de tenture, industrie tellement perfectionnée aujourd'hui qu'elle peut être considérée comme un art.

La maison que nous venons de nommer a la triple chance de réunir dans son immense assortiment [illegible] goût irréprochable, qualités supérieures et modicité de prix sans précédents. Sous ce dernier rapport surtout, en partant du dernier échelon, 10 *cents* le rouleau, et remontant jusqu'aux papiers aristocratiques, faites un choix selon la dépense fixée, qui défie toute concurrence.

Nous engageons sincèrement nos lecteurs à vérifier par eux-mêmes la véracité de nos paroles.

CLASSES POUR LES JEUNES FILLES DIRIGÉES PAR MME BRANDE.—Les talents si distingués, la variété des connaissances de Mme Brande, son ton de femme du monde, ses rares qualités, tout se réunit pour faire d'elle un professeur accompli. Pour qui connaît Mme Brande, notre recommandation est superflue, pour qui ne la connaît pas, nous ne saurions trop insister sur les mérites particuliers qui la distinguent. Les classes de jeunes filles que dirige Mme Brande rouvriront le 25 octobre. Son intention étant de prendre un nombre très limité d'élèves, ce qui est toujours un grand avantage, nous engageons les mères de famille à profiter du court délai qui leur reste d'aujourd'hui à l'ouverture des classes pour faire inscrire leurs enfants. La résidence de Mme Brande est rue du Camp, No 245.

MM. KILLIEUX & REGGIO.—Cette maison n'a pas besoin qu'on fasse son éloge. On sait qu'elle jouit d'une grande popularité acquise par son goût, et par l'excellent choix de ses marchandises. Cette maison présente aujourd'hui même au public, l'assortiment nouveau de ses étoffes pour la nomenclature desquelles nous renvoyons le lecteur à nos colonnes d'avis. Comme choix, comme bon marché, comme variété des qualités, nous ne croyons pas qu'aucune maison dans notre ville puisse être placée au dessus de la maison Killieux & Reggio, 258, rue Bourbon. L'avis de ce jour édifiera complètement sur la grande variété des étoffes de cette maison.

INSTITUTION DE MME PARENT.—L'institution de jeunes filles dirigée par Mme Parent est transférée encoignure Royale et Hôpital, dans une maison parfaitement disposée, sous tous les rapports, pour un établissement de ce genre. Depuis de longues années Mme Parent jouit d'une réputation méritée comme institutrice. L'enseignement de l'anglais, du français, de la musique instrumentale et vocale, du dessin, de la danse est confiée à des professeurs d'une grande expérience et d'une capacité reconnue. Jusqu'au 15 octobre s'adresser pour les renseignements à Mme Parent, à Mandeville, et après cette date à la Nouvelle-Orléans.—(Voir aux avis.)

Dépêches télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

New-York, 2 octobre.—On a appris, d'une façon certaine, que M. Rozenthal et un de ses amis, M. Stopel ou Stopler, de Mobile, étaient passagers à bord du steamship incendié l'*Austria*.

COURSES.—Slasher a gagné, hier, la grande course contre Don Juan. Prix $5000. Sue Washington a gagné la course de quatre milles.

RENVOI DU MAITRE DE POSTE DE CINCINNATI.—On dit que M. Farau, Maître de Poste de Cincinnati, a été déplacé.

BAISSE DES EAUX—St-Louis, 2 oct.—Toutes les rivières, à notre hauteur, et au-dessus de nous, baissent.

OREGON.—St-Louis, 2 oct.—Des lettres du Pacifique ont été reçues. Elles sont datées de Big Sandy, Oregon, 7 septembre. Elles portent que deux cents milles du chemin carrossable du Col. Sanders, sont achevés, et que la santé des travailleurs est bonne. Les Indiens se conduisent en amis.

Les nouvelles des mines d'or de South Platte sont contradictoires.

Le colonel Sumner et le lieutenant-colonel Burke, sont arrivés au Lac Salé, le 21 septembre.

Les Mormons sont tout à fait rentrés dans l'ordre.

Des orages de neige très violents ont éclaté à l'ouest de Laramie.—Les Indiens étaient calmes.

NOUVELLES DU KANSAS — LE GOUVERNEUR DENVER.—On nous écrit de Washington à la date du 26 septembre que la veille on avait reçu des avis officiels du gouverneur Denver, du Kansas, donnant des détails précis sur la situation des Indiens dans le territoire. Le gouverneur Denver ne parle nullement de son désir de quitter ses fonctions actuelles non plus que celles de commissaires des affaires indiennes. Le bruit a circulé que au cas où il se démettrait de ses emplois, le colonel Mix pourrait bien lui précéder.

Il est de fait qu'en partant en mission pour l'Ouest M. Denver ne devait y séjourner que six semaines. Ce fut à la vive sollicitation du président et du cabinet qu'il consentit à accepter le poste de gouverneur du Kansas, difficiles fonctions où d'autres avaient lui, avaient échoué. Par sa prudence, sa sagesse et sa fermeté, il a triomphé de tous les obstacles, et il est peut-être, aujourd'hui, l'homme le plus populaire qu'il y ait dans le Kansas.

CHRONIQUE LOCALE.

FIÈVRE JAUNE. Le rapport officiel du Bureau de Santé constate soixante huit décès causés par la fièvre jaune, dans les limites de la Nlle Orléans, dans les vingt quatre heures expirées samedi, à midi. C'est dix de plus que dans les vingt quatre heures précédentes.

Il est mort de la fièvre jaune cette semaine, de 370 à 380 personnes, contre 414 la semaine précédente.

Nous publions plus bas le rapport de chaque jour de la semaine moins dix huit heures:

30 h. exp. lundi 27 sept. à midi	....	68
24 h. exp. mardi 28 do	do........	60
24 h. exp. merc. 29 do	do........	53
24 h. exp. jeudi 30 do	do........	46
24 h. exp. vend. 1er oct.	do........	58
24 h. exp. same. 2 do	do........	68
150 h. exp. same. 2 oct.	do........	353

FILS DE LA LOUISIANE.—La Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane s'est réunie hier et a élu les officiers suivants pour l'année:

Président—S. P. De Labarre.
Vice-président—Absolom Leggett.
Secrétaire—Augustin Laboss.
Trésorier—J. V. Gourdain.
Collecteur—C. R. Fagot.
Conducteur—G. B. Gusst.
Médecin—Dr J. J. Castellanos.
Sentinelle int.—M. Valery.
Sentinelle ext.—J. B. Ducoing.
Pharmacien, 2me Dist.—M. A. Blasco Jr.

L'élection des autres officiers, des comités, etc., est renvoyée à la prochaine assemblée, qui aura lieu mercredi, 7 du courant, à 7 heures du soir. Une annonce est publiée à cet effet dans une autre partie du journal.

Tous les officiers élus hier, à l'exception du président et des sentinelles, sont titulaires actuels.

COURS DES RECORDERS.—Mary Fitzgerald, la petite fille qui était accusée d'avoir volé une boîte d'instruments de chirurgie au Dr McFarland et de l'avoir mise en gage chez Jacob, a été envoyée à la maison de refuge par ordre du recorder Summers.

H. N. Addison, qu'un affidavit accusait d'avoir frappé M. Hanna, tandis que celui-ci était sous la garde d'un officier de police, est acquitté, le plaignant ne s'étant pas présenté en cour.

Baldwin, esclave de M. Miller, recevra vingt-cinq coups de fouet pour obtention d'argent à l'aide de faux prétextes.

M. Farquhar dit que E. [illegible], domestique de M. Gémore, lui a volé un lot de [illegible] [illegible] prison.

L'esclave Harriet qui vint, il y a quelques temps, se mettre sous la protection de la police en disant que sa maîtresse la maltraitait, a été réparé samedi devant le recorder [illegible] fait écrouer en attendant que Mme Barfour [illegible] à qui elle appartient, la réclame.

Le recorder Wiltz a condamné Wm. Harrison à dix piastres d'amende pour insultes. Julia Harrison, contre qui l'on avait porté la même accusation, est renvoyée de la plainte.

Un affidavit déclare que Emelie, esclave de Mme Olivier, est atteinte d'aliénation mentale.

Le recorder Long a exigé un cautionnement de Catherine Moriarty que Catherine Wheelehan accuse de l'avoir assaillie chez elle, rue Casacalvo, de l'avoir traînée par les cheveux, et enfin de l'avoir chassée de son domicile.

George Leggett, accusé d'avoir souffleté Mme Sarah Harvey, a Mlneburg, a fourni un cautionnement pour répondre de sa comparution. Le tribunal a ordonné l'arrestation de Mme Harvey et de J[illegible] qu'un affidavit accuse d'avoir, à plusieurs reprises insulté Leggett et sa femme.

Un affidavit déclare que Frederick Anapole s'est rendu coupable de parjure, devant le cinquième juge de paix, au préjudice de C. Geback, en déclarant qu'il possédait des propriétés libres d'hypothèque.

Mme Forenna Hirsch et sa mère, Mme Thérese Schutmeier, sont accusées de larcin, devant le recorder Adams, par Alois Hirsch, mari de l'une et gendre de l'autre. Le plaignant déclare que pendant sa maladie, (du 20 au 22 septembre) elles ont enlevé de son magasin, dans la rue des Magasins, près Félicité, pour huit cent quatre vingt-neuf piastres de bijoux qu'elles ont cachés dans une maison de la rue St-André. La femme et la mère ont fourni un cautionnement en attendant l'interrogatoire. Le recorder a chargé des officiers de faire une descente dans la maison dont il est question dans l'affidavit.

LES VOLS AU BUREAU DE POSTE.—Par l'affidavit que M. Marks, maître de poste, a fait, samedi, devant le commissaire des Etats-Unis, contre Michael Hertz dont le nom a figuré dans notre chronique de samedi, il appert que les vols commis au préjudice de MM. Macmurdo et Simon ne sont pas les seuls que nous aurons à annoncer. Voici une liste des lettres qui ont disparu du bureau de poste, à différentes époques:

21 mai 1858—Anderson & Blessing.
28 " " —J. Andrews, rue St-Charles.
31 " " —Broadwell & Payne.
31 " " —L. A. Pradat (soins de Friedlander & Co.)
15 sept. " —Bertoul'n & Co., Vieille Levée
29 " " —Joseph Simon, boîte 135.
1er oct. " —John R. Macmurdo, N. O.

Les noms sous lesquels les lettres ont été retirées sont, R. J. Gosson, R. Keen, George Jones, J. Jones, et John Marqueze. On ignore si toutes les signatures étaient de Hertz.

—Samedi dernier, un jeune homme du nom de Lawrence Keene, qu'on sait être ami de Hertz, se rendit au poste du premier district où il pensait trouver l'accusé et exprima le désir d'avoir un entretien avec lui. L'officier Boylan qui les avait vus plusieurs fois ensemble, dans la journée de vendredi, avant que Hertz fût entré au bureau de poste pour demander la lettre de Macmurdo, se mit à questionner Keene, puis finit par le présenter à l'officier Izard et enfin au chef de la police. M. Adams dont les soupçons avaient été éveillés, arrêta le jeune homme sur-le-champ et fit appeler M. Marks qui reconnut le compagnon du prisonnier. Keene ayant obtenu la permission d'adresser une lettre à sa mère, les officiers eurent l'occasion d'examiner l'écriture et constatèrent qu'elle avait beaucoup de rapports avec celle des reçus à l'aide desquels les lettres avaient été retirées du bureau de poste. M. Marks a l'intention de poursuivre Keene devant le commissaire des Etats-Unis.

Une des lettres de valeur (celle de MM. Bethel & Hare, renfermant pour $10,800 de traites) a été obtenue tout différemment, dit-on, car on l'avait déposée au bureau de poste d'ici et elle devait être expédiée pour une autre ville. Il est plus que probable qu'on ignore plus de la moitié des vols dont les citoyens de la Nlle Orléans ont été les victimes.

ARRESTATIONS.—Un nommé Demart, jeune homme, fut arrêté, il y a quelque temps, à Indianola, Etat du Texas, pour avoir enlevé du Bureau de Poste des lettres, des traites et de l'argent qu'on avait trouvés en sa possession. Déclaré coupable, il avoua entre autres choses qu'il avait à la Nlle Orléans un complice du nom de John F. Braun. On lui fit adresser à cet individu une lettre qui fut transmise au Maître de Poste de notre ville. M. Marks avait été informé en même temps de la manière dont il fallait qu'il s'y prit pour arrêter l'homme qui viendrait réclamer la lettre. Samedi, Braun se présenta au bureau. Le commis lui demanda si c'était bien à lui que la lettre était adressée; "oui, c'est bien à moi," dit Braun, après qu'il eut examiné le timbre; le Maître de Poste qui écoutait la conversation sortit aussitôt et le fit arrêter. Braun protesta de son innocence et s'écria qu'on ne pourrait porter aucune accusation contre lui. Plusieurs personnes en diront autant, mais l'officier Smith Izard et les agents qui l'accompagnaient répliquèrent qu'ils le reconnaissaient Braun, qu'il avait déjà été condamné au pénitentier pour recel de marchandises à Carrollton.—Braun est en prison.

—Denis Wallace, accusé d'avoir assailli Patrick O'Meally à main armée; John Rice qu'Alex. Pereira accuse de faux—ont été arrêtés et écroués, samedi soir, dans le Premier District.

—La police du Troisième District a arrêté treize citoyens qui ont donné un charivari, vendredi soir, à une personne demeurant à l'encoignure Grands-Hommes et Clouet.

Cornelius Denehan, drayman, accusé d'avoir voulu tuer Patrick Sullivan qu'il a blessé d'un coup de brique à la tête; Wm Gardiner, accusé de tentative de meurtre—ont été arrêtés, samedi soir, dans le Deuxième District.

ENQUÊTE.—Le coroner a tenu, samedi, une enquête sur le cadavre de Henry Claiborne, jeune homme de couleur libre, qui est tombé dans le fleuve, jeudi dernier, des Dry Docks d'Alger. Verdict: accident. Henry avait dix sept ans.

—Une indienne dont on ignore le nom et qu'on suppose âgée de 45 ans, a été trouvée morte, hier matin, au coin des rues Claiborne et Toulouse. Le coroner a pratiqué la levée du corps. Verdict intempérance.

RIXE.—Une rixe a eu lieu hier après-midi, dans la rue des Remparts, entre Louis W. White et le garde Rivas. Ce dernier a reçu un coup de poignard à l'épaule. La blessure n'est pas grave. White a été arrêté.

FIÈVRE JAUNE.—M. Deloche, agent pour la vente des remèdes préservatifs et curatifs du Dr Hellard, ayant reçu les doux chlorures en quantité suffisante pour que leur efficacité soit mise à l'épreuve, offre d'en délivrer gratuitement au service de l'Hôpital de Charité, ainsi qu'aux comités de secours des différentes sociétés de bienfaisance, afin que les expériences soient faites sur une échelle assez vaste pour être décisives. Si ces chlorures peuvent être placés au rang des spécifiques contre la fièvre jaune, le Dr Hellard aura bien mérité le titre de bienfaiteur de l'humanité.

AUX PARENTS.—Ceux qui désirent donner à leurs fils une éducation commerciale pratique, le plus tôt possible et à moins de frais, sont référés à l'avis de M. Dolbear dont le collége est au No 166, rue du Canal. Les élèves peuvent y étudier la branche qu'ils veulent, le français, l'anglais, l'espagnol, l'allemand, les mathématiques, l'écriture, la tenue des livres, etc. Il y a un professeur pour chaque branche et pour le latin et le grec.

NÈGRES AFRICAINS AUX ANTILLES.—*La Stella* est arrivée le 10 août en rade de la Pointe-à-Pitre (Guadeloupe) avec 700 Africains, hommes et femmes. Ils sont en très bonne santé, grâce au bon traitement qu'ils ont reçu pendant la traversée, de la part des officiers et du médecin.

FATAL ACCIDENT.—Près du village de Friendship, dans le comté d'Alleghany, New York, une jeune enfant d'une dixaine d'années vient de périr d'une façon bien tragique. Une dame nommée Mme Guilford était partie avec sa fille pour faire une visite à une voisine. En route, elle se souvint d'avoir oublié quelque chose chez elle, et envoya l'enfant la chercher. Arrivée à sa destination, Mme Guilford ne voyant pas sa fille revenir, et inquiète après attendu un assez longtemps, elle se décida à retourner à son domicile. En arrivant elle aperçut le cadavre de l'enfant pendant en dehors de la croisée. Celle-ci n'ayant pu parvenir à ouvrir la porte avait tenté de pénétrer par la fenêtre dont la partie supérieure lui était retombée sur la nuque au moment où elle passait la tête.

TEXAS.—Par le *Magnolia* nous avons des journaux du Texas du 30 septembre. La maladie continue à sévir à Galveston; le nombre de décès de fièvre jaune est en moyenne de 4 à 5 par jour. Le *Houston Republic* annonce que le chemin de fer transporte annuellement de 256 à 350 balles de coton et quelquefois davantage. L'état sanitaire de la ville était meilleur qu'il n'a jamais été; la fièvre jaune avait complètement disparu.

JOHN TODD.—La maison de John Todd, successeur de D. P. Scanlan & Cie, vient de recevoir par les derniers arrivages, un assortiment des plus beaux de nouveautés d'automne, en pièces et en robe. Voir aux avis, ainsi que pour l'ouverture qui a lieu aujourd'hui, d'une caisse spéciale de soieries à des prix très modérés.

FIÈVRE JAUNE.—Vendredi dernier on n'a constaté qu'un cas de fièvre jaune à Mobile.

Correspondance.

Covington, 1er octobre 1858.

MESSIEURS: Notre paroisse de St Tammany semble sortir de l'oubli où elle était plongée depuis longtemps, et sa réputation de salubrité contribuera beaucoup à y amener la population, surtout pendant l'été. Nous sommes au 1er d'octobre et jusqu'à ce jour, malgré les communications journalières avec la Nouvelle Orléans par les bateaux touchant à Mandeville, Covington, etc., et qui nous amènent de nombreux visiteurs, elle n'a point été attaquée par la dent meurtrière du *mal jaune*. Deux personnes seulement, venues malades de la ville, y ont succombé et ce qui dévaste votre cité; l'une à Mandeville et l'autre à Madisonville. Le mal n'a laissé aucune racine. L'air balsamique de nos pinières ne lui convient pas. N'est-ce pas rassurant pour la Nouvelle Orléans de savoir qu'à 2 heures et demie de distance de son enceinte, se trouve un lieu de refuge pour tous ceux qui veulent éviter l'épidémie? Aussi, le temps n'est pas éloigné où chacun voudra choisir sur le cours de quelques unes de nos rivières un site ombragé, frais et salubre, plutôt que d'aller vagabonder dans les pays du Nord, d'où l'on ne rapporte que des souvenirs de quelques mêmes de [illegible] dépensé à courir sur un steamer ou en chemin de fer ou sur un convoi de chemin de fer tout prêt à faire quelque saut périlleux.

Sous le patronage de tant de votants, notre paroisse s'améliore évidemment, et les bonnes œuvres y deviennent aussi plus faciles, grâce à leur bienveillant concours. Je viens vous en donner une preuve.

Notre jeune pasteur, M. l'abbé [illegible], n'ayant sans école stable pour les jeunes filles à Covington, à l'idée d'y faire venir deux bonnes sœurs religieuses vouées à l'instruction, et parla d'une foire pour réunir les premiers fonds nécessaires à l'achat d'une maison pour les recevoir. On l'encouragea, et pour profiter de la présence momentanée des visiteurs, il se mit à l'œuvre. Nurenberg, Paris et la désirée Père des Antilles ont fourni, à peu de frais, jouets, eau de Cologne et cigares qui, réhaussés par mille autres objets de fantaisie exécutés par les mains des dames, ont produit une recette de cinq cents piastres. N'est-ce pas une belle recette pour Covington? Et si je vous dis que les fidèles qui étaient en minorité à cette foire, ne croirez-vous pas que la tolérance qu'on disait exilée, est au contraire loin de manquer chez nous? Il faut ajouter que la visite que nous a faite il y a quelques semaines, notre respectable archevêque, a dû contribuer à gagner la bienveillance de ceux qui diffèrent de nos croyances religieuses. L'allocution sympathique qu'il adresse aux jeunes confirmés, avait un nombreux auditoire que l'on a revu à la foire catholique.

Un de vos abonnés.

FEUILLETON.

LES EMIGRANS

ROMAN PAR M. ELIE BERTHET.

LA FABRIQUE DE MULHEIM.—(Suite.)

VIII.

Il se rassit et se renversa dans son fauteuil, soit pour reprendre haleine en effet, soit pour réfléchir au tour qu'il devait donner à la conversation. Il reprit bientôt, en buvant sa tisane à petits coups.

—Cet entretien me fatigue, comme vous voyez, monsieur Reber; aussi vous prierai-je de l'abréger et de me dire ce que vous voulez à mon fils en venant le chercher à la fabrique.

—Ce que je lui voulais? Ma foi! je ne sais trop.... Lui reprocher son crime, à coup sur, et obtenir de lui une réparation quelconque.

—Une réparation? quoi donc! aviez-vous l'intention de proposer un duel à mon fils?

—Qui diable parle de duel? c'est bon pour les muscadins comme votre M. Albert; nous autres, bonnes gens, nous n'y mettons pas tant de façons. Quand on m'offense, moi, j'empoigne mon gourdin et je tape jusqu'à ce que la tête de mon adversaire ou le gourdin, l'un des deux, soit cassé; ce n'est pas plus malin que cela.

M. Lovendal fit une moue dédaigneuse.

—Fort bien, mon ami, reprit-il; néanmoins, quand vous agissez ainsi, vous avez soin, n'est ce pas, de ne vous adresser qu'à vos pareils, car vous pourriez vous repentir de vous être livré sans discernement à vos passions brutales.... Mais, voyons, poursuivit-il avec plus de douceur, épargnons nous les récriminations et les menaces. Véritablement, Reber, votre chagrin me touche, et je déplore que les assiduités de mon fils dans votre maison aient été pour votre famille et pour vous une cause de trouble. Si donc il était en mon pouvoir de vous offrir un dédommagement......

—Un dédommagement! comment l'entendez-vous, monsieur?

—Vous ne serez pas surpris de me voir au courant de vos petites affaires; tout le pays sait votre ruine, et personne ne s'en est plus affligé que moi. Or, si une somme quelconque vous était nécessaire pour désintéresser vos créanciers et rétablir votre crédit......

Reber se leva brusquement.

—De l'argent! s'écria-t-il avec indignation, vous osez m'offrir de l'argent, à moi? Oh! je reconnais bien là les gens qui ont un écu à la place du cœur! Tout est dit pour eux lorsqu'ils vous ont ouvert leur caisse.... De l'argent! mon Dieu! Je n'aurais qu'à parler; on établirait un compte en règle pour les torts dont je me plains; *tant* pour le déshonneur de ma fille, *tant* pour la boue qu'on nous jette au visage.... puis on me demanderait quittance, et il ne m'appartiendrait plus de faire entendre le moindre reproche! Tenez, monsieur, ajouta Reber, je m'en vais, car ni votre face de carême, ni votre âge, ni vos paroles captieuses ne pourraient m'empêcher de succomber à certaines tentations. Aussi bien cette conversation n'a ni but ni portée, et nous perdons notre temps tous les deux. Je n'ai rien à vous dire, à vous.... Bonjour.

Et il se dirigea vers la porte.

M. Lovendal avait espéré que sa proposition serait accueillie d'une manière différente, et il se montra fort étonné de ce refus.

—Un moment, Reber, un moment encore, je vous prie! dit-il en se levant à son tour avec vivacité; ne saurions-nous nous séparer bons amis? Je vous l'ai dit, je prends un profond intérêt à votre sort, à celui de vos charmantes filles ... Eh bien! fixez vous-même la réparation que vous croyez légitimement due, et, si vos conditions ne sont pas trop déraisonnables....

—Eh! quelle autre réparation exiger d'un séducteur, sinon qu'il épouse la malheureuse enfant déshonorée par lui?

Lovendal haussa les épaules.

—Ah! ah! en sommes nous là, mon cher? dit-il avec dédain; mon fils épouser.... Allons! vous avez raison; nous ne nous entendrons jamais, et il vaut mieux nous séparer dès à présent....... Adieu donc, monsieur Reber.

Le fermier fut blessé de l'accent dédaigneux de son interlocuteur.

—En quoi donc un pareil mariage vous semblerait-il disproportionné? Y a-t-il si loin de la fille d'un honnête cultivateur au fils d'un fabricant d'étoffes peintes?

—Laissons cela. Les conditions de naissance et de fortune fussent-elles les mêmes pour nos enfans, mon fils serait au moins en droit d'exiger de sa femme un passé pur et sans honte.

—Comment! monsieur, osez vous reprocher à cette innocente créature......

—Paix! et partez, dit le manufacturier en portant la main à un cordon de sonnette qui pendait au dessus de sa table; une discussion est maintenant oiseuse entre nous, et épargnez moi le chagrin de vous faire chasser d'ici.

Reber grinçait des dents, et il faillit se jeter sur M. Lovendal; un sentiment de pitié modéra son transport.

—Bah! il n'a que le souffle, murmura-t-il, et je le renverserais d'une chiquenaude.... ce serait lâche. Qu'il aille au diable! L'autre me payera tout cela.

Et il sortit. A peine fut-il hors du cabinet, que le manufacturier donna un furieux coup de sonnette; deux garçons de bureau se présentèrent.

—Suivez cet homme, dit-il précipitamment, et veillez à ce que personne ne lui parle dans la manufacture; personne.... entendez vous?

Les garçons se mirent à suivre Reber à distance; M. Lovendal lui-même courut à une fenêtre qui donnait sur la cour d'entrée, et, soulevant le rideau, surveilla la retraite du fermier.

La cour était maintenant déserte, et le son de la cloche venait de rappeler les ouvriers dans leurs ateliers respectifs. Cette solitude ne paraissait pas être du goût de Reber. Dans ce moment d'exaspération, il n'eut pas été fâché peut être de trouver une occasion d'épancher sa mauvaise humeur. Il marchait, la tête haute, en sifflotant.

Quand il passa devant la loge du portier, il affecta de faire tourner sa canne à la manière d'un tambour-major; mais le portier n'ayant pas jugé à propos de remarquer cette bravade, Reber continua son chemin et franchit la porte de la manufacture.

M. Lovendal poussa un soupir de soulagement.

—Enfin le voilà parti! murmura-t-il; Albert, qui doit être à travailler dans sa chambre, pouvait le rencontrer ici, et c'eût été une scène fort désagréable. Ce malheur est évité; mais il m'importe! je n'aurai pas de repos tant que ce gros brutal et sa couple de jolies filles n'auront pas quitté le pays pour n'y plus revenir.... L'affaire marche bien lentement! A quoi pense donc cet Hermann, de mener les choses avec tant de mollesse? Et puis que signifie le système de persécution qu'il a inventé pour déterminer cette famille à déguerpir? Je n'augure rien de bon de tout cela. Quel malheur d'être forcé de recourir à de pareils agens et à de pareils moyens! Sans compter que peut-être toutes ces belles combinaisons aboutiront à une catastrophe!

Cette catastrophe était plus prochaine que ne le pensait le riche industriel.

Reber, quand il fut à quelque distance de la fabrique, cessa de siffler, et perdit ses airs de matamore; son visage refléta toute la rage qui remplissait son cœur; des pleurs glissèrent entre ses dents. Bientôt on le dérobaient d'arbres et de buissons lui cacha la manufacture; il ralentit le pas, et il commençait à se calmer, quand un incident nouveau vint remettre son sang en mouvement. Une personne qui semblait l'attendre sortit tout à coup de derrière une haie; c'était Albert Lovendal.

Le fils du manufacturier était en pantoufles et en négligé du matin, car il s'était échappé précipitamment de la maison afin d'avoir avec Reber une entrevue secrète. Il aborda le fermier d'un air à la fois timide et affectueux.

—Monsieur Reber, lui dit-il, je désire depuis longtemps vous rencontrer pour tenter de vous un entretien amical. La dernière fois que nous nous sommes vus, les circonstances n'étaient pas favorables pour une explication, et j'ai dû me contenter de protester contre l'abominable action dont on m'accusait. Aujourd'hui je prétends fournir des preuves de mon innocence, et je suis venu vous attendre ici pour.....

Un geste du fermier l'interrompit. Reber, qui reconnaissait le séducteur de sa fille, était devenu d'une pâleur livide, et tout son corps tremblait de fureur.

—C'est le diable qui vous amène sur mon chemin, bégaya-t-il en serrant convulsivement son bâton; tenez, ne me tentez pas davantage.... partez, partez à l'instant, car je ne serais plus maître de moi.

Albert ne montrait aucune crainte.

—Vous venez de voir mon père, répliqua-t-il, et sans doute il vous a trouvé par quelque parole irritante.

—Il m'a chassé de chez lui.... Mais ne parlons pas de cela, une autre fois, plus tard.... je sens qu'à cette heure je ne pourrais me contenir.... Partez vite, ou je ne réponds de rien.

—Vous m'écouterez pourtant, monsieur Reber; j'ai trop souffert de votre mépris pour ne pas profiter de l'occasion qui se présente de me disculper. Ne pouvant vous rencontrer seul, j'ai souffert l'humiliement une entrevue de l'une de vos filles, dans l'espoir.....

—Osez-vous bien m'opposer cette excuse? Vous avouez donc que vous tentiez d'aimer les deux sœurs, afin sans doute de les tromper l'une et l'autre?

—Je n'ai jamais trompé personne, et je n'aime que Julia.

—Taisez-vous!.... menteur, hypocrite!

—Je n'aime que Julia, vous dis-je, et malgré mon père, malgré le monde, malgré moi-même, je l'aimerai, je le sens maintenant, jusqu'au dernier soupir. Quant à la pauvre Brette, je plains devant Dieu..... Oh! c'est trop fort! la voix d'une Lena!

Le fermier, fou de colère, leva son bâton et en asséna un coup terrible sur la tête du malheureux jeune homme, qui, tout préparé de sa visite [illegible] n'en gagna pas à éviter. Albert tomba comme mort sur le gazon sans pousser un cri.

Reber lui-même demeura comme pétrifié en regardant sa victime. En ce moment, il vous aime au et il entendit derrière lui.

—Fuyez, monsieur Reber, disait-on; ce cruel événement ne sera des larmes à bien des yeux! Mais ne restez pas davantage; sauvez vous, on vous arrêtera.

Le fermier se retourna machinalement, et donneur d'avis était Schmidt qui semblait venir des buissons.

—Aide moi, dit Reber avec égarement; en se penchant vers le blessé, ce pauvre diable ne sera qu'étourdi pour un moment.... coup de [illegible] de prompts secours vont le faire revenir.

—Il n'a plus besoin de secours, répliqua tristement Schmidt; mais ne vous inquiétez pas de lui.... Sauvez-vous.

[*A continuer.*] ÉLIE BERTHET.

Mort, de la fièvre jaune, dimanche, 3 octobre 1858, à 2 heures P. M., à l'âge de 31 ans, EDWARD GABAIN, natif de [illegible] Allemagne. Ses amis et ceux de [illegible] et à ses funérailles qui auront lieu AUJOURD'HUI, à 4 heures P. M. Le convoi partira de sa demeure, rue [illegible] des rues Chartres et St Pierre, Batisses Pontalba.

Décédé, hier, à 4 heures [illegible] âgé de 1 an, 10 mois et 21 jours, fils de L. D. Crapo et de [illegible]. Les amis et connaissances de la famille et ceux de [illegible] [illegible] assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi à 4 heures précises. Le corps est exposé chez son père, encoignure des rues Craps et Mandeville.

Décédé, à B[illegible], paroisse St-Tammany, [illegible] le 15 septembre dernier, d'une attaque d'apoplexie, M. JEAN GUSMAN, dans sa soixante sixième année.

LES DROGUES qu'on administre [illegible] de la fièvre [illegible]
[illegible]
A vendre par tous les pharmaciens et marchands et par J. WRIGHT & Co,
4oct—6 ... Nos 21 et 151, rue de Chartres

Un fait établi.

Après la fièvre jaune vient la fièvre en frisson pour la [illegible] Remède [illegible] de nous avoir donné un article infaillible, le

Cholagogue Indien d'Osgood

Il est le remède qui a fait [illegible] remède de efficace pour la fièvre en frisson. N'est-ce pas une préparation précieuse pour ceux qui habitent des pays marécageux. Non seulement elle vous guérit de la fièvre mais encore la prévient. Nous en connaissons et bien les vertus qu'il nous est impossible de ne pas en faire l'éloge.

A vendre, à la Nlle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & CO, seuls agents,
4oct,6 8 ... Nos 21 et 151, rue de Chartres.

Huile Electrique.—L'effet de cette Huile, sur les personnes atteintes de rhumatisme et d'autres douleurs, est réellement étonnant. Comme tous les bons remèdes, elle a des imitations qui ne valent absolument rien.

L'Huile du prof. De Grath, de Philadelphie, est déclarée excellente par des membres du Congrès, par les maires de plusieurs villes, des marchands et des propriétaires d'hôtels qui ont été à même d'en voir l'efficacité.

On peut se procurer l'Huile Electrique en s'adressant aux agents dans cette ville.

Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
A vendre par J. WRIGHT & Co,
4oc 6 4—v&c ... Nos 21 & 151, rue de Chartres

Quelle affreuse toux!

C'est généralement l'expression dont se sert une personne en entendant tousser une autre. Combien peu savent ce que sont les conséquences d'un rhume négligé! Ne savent-ils pas que cette toux peut amener une affection pulmonaire? Pourquoi donc la négliger? pourquoi ne pas s'en débarrasser en ayant recours au

SIROP DE MURES SAUVAGES ET DE GOUDRON, DU Dr DAVIS,

qui triomphe des cas les plus graves. Le chatouillement qu'on éprouve au gosier cessera, la membrane muqueuse sera soulagée et il n'y aura pas lieu de craindre la mort.

A vendre à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
Agence générale,
4oct—4 6,8 ... Nos 21 et 151, rue de Chartres

Les Amers Allemands de Hoofland

Pour la maladie de foie, la faiblesse des nerfs, la dyspepsie, &c. &c.

Lisez ce qu'on en dit:

Lettre de G. W. BOWEN.

ANDERSON, Ind. 16 janvier 1857.

Tout le monde est satisfait de vos amers. Je connais cette préparation et je suis encore à rencontrer la personne qui n'en est pas contente. Il me serait facile d'avoir de nombreux certificats ici en l'efficacité des amers est pleinement établie. Je suis convaincu que j'en vends beaucoup plus que d'aucun autre médicament patenté. Vos amers m'ont pour fait, en six mois, que les médecins en cinq ans. Je peux les recommander consciencieusement et déclarer que je ne voudrais en aucun cas m'en passer.

On peut se procurer ces Amers chez tous les pharmaciens et marchands de médicaments des Etats Unis et des Canadas. La bouteille se vend 75 cents. Voir que la signature de C. M. Jackson soit sur l'enveloppe de chaque bouteille.

A vendre à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail par J. WRIGHT & Co,
Nos 21 & 151 rue de Chartres.
1 oct—1m 3f p a v & c

Nous appelons l'attention de chaque lecteur sur la LIQUEUR FORTIFIANTE et l'ONGUENT VOLCANIQUE de McLEAN. Ces remèdes sont trop bien connus ici pour qu'il soit besoin de les recommander. Beaucoup de personnes dont la digestion ne se fait pas chez lesquelles il y a découragement et faiblesse des nerfs ne se doutent pas de ce qui les fait souffrir. Nous devons à ces personnes d'avoir recours à cette liqueur si elles veulent être soulagées instantanément. Pour les plaies et les douleurs, prenez l'onguent. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne. 1oct—Spav&c.

Renommée universelle.

Le grand remède anglais, la SOLUTION SPÉCIFIQUE, guérit promptement et radicalement de la gonorrhée, des rétrécissements, des faiblesses, des douleurs au dos et de toutes les affections urinaires. SIR ASTLEY COOPER, célèbre médecin, en a reconnu l'efficacité, et la Faculté de médecine d'Europe et d'Amérique le prescrit. C'est un sirop aromatique purement végétal et d'un goût agréable. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
Seul agent, B. ABRAMS, pharmacien,
19 juil—1 lun ... 26 rue du Camp, enc. du City Hotel

Société de Bienfaisance des fils de la Louisiane.

A FIN de compléter l'élection de ses officiers, cette société se réunira de nouveau MERCREDI, 7 du courant, à 7 heures précises du soir. On espère que les membres seront ponctuels.
Par ordre du Président,
4oc—3f ... AUG. LAROSE, Secrétaire

NOUVELLE SOCIETE LUSITANE DE BIENFAISANCE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Les membres de cette Société sont informés que les frères suivants constituent le comité général de secours, et qu'ils sont prêts à secourir les malades savoir:

Président—A. VIEIRA, encoignure Ste-Anne et Bourbon.
1er Vice Président—A. PONS VALENCIA, No 37, rue d'Amour.
2d Vice Président—JOSE PARRO, No 130, Vieille Levée.
Secrétaire—ANTHONY SAMBOLA, No 138, Vieille Levée.
Trésorier—F J DA COSTA, encoignure Français et Grands Hommes.
Collecteurs—ESTEVAN RUE, No 70 rue Bagatelle—ETIENNE BORNE, Vieille Levée No 189.

Premier District:
José Pivas—Rue Baronne, près Poydras;
Sebastian Fatosi—Encoignure Perdido et Liberty
Marquez Sanchez—Rue Poydras No 164,
James Powers—Rue Liberté No 61;
Juan Finarer—Encoignure Franklin et Julia;
Henry Fostner—Rue Delord No 19,

Second District:
John J Vannier—Rue St Philippe No 115;
August Wiegmeyer—Rue d'Orléans No 51,
J. P. Montamat—Rue [illegible] No 24;
Jean B Cassas—Rue Dauphine No 18;
George J Finozo—Rue Vieille Levée No 153;

Troisième District:
Vincenzo Cambrey—Rue Moralès No 89;
John H Berry—Encoignure Esplanade et Bagatelle
John Frown—Rue Urquhart No 178;
Mariano Pelayo—Rue Marigny No 87;
Manuel Vegas—Encoignure Bagatelle et Amour
A. Cuny—Rue Vieille Levée No 36.

Médecin—Dr J J Castellanos, No 89 rue Conti, encoignure St Philippe et Urselines, 2me District.
Pharmacien—1er District—Henry Goodman, encoignure Poydras et Baronne.
Second District—Manuel Blasco, No 54 rue Conde, entre Dumaine et St Philippe.
Troisième District—Jesus Carrera, encoignure Casacalvo et Français.
Quatrième District—(Pas encore nommé.)
P. S.—Les membres qui n'ont pas encore donné leur adresse, sont priés de la faire immédiatement au secrétaire de la société.
Par ordre du comité, ANTHONY SAMBOLA,
4oct—6 ... secrétaire

Nova Sociedade Lusitana DE BENEFICENCIA DE NOVA ORLEANS.

Se participa a todos os membros desta Nova Sociedade, que ella está prompta para assistir, e soccorrer, a todos os que se encontrem enfermos, e para que saibão a onde se dirigir, para serem attendidos immediatamente. Vejão o annuncio que está publicado em francez, que consta de todos os nomes de Officiaes e membros que compoem a Junta de Saude, com suas residencias; assim como o medico, e boticarios; o mesmo annuncio se poderá ver nas gazettas Delta, Courrier e o Crecente, desta cidade.

Se supplica a todos os que hão deixado sua residencia, que se apresentem a caza de Presidente ou Secretario, para que se lhes inscrevão nos livros da Sociedade.

Por ordem da Junta Administrativa,
ANTHONY SAMBOLA,
Secretario.
Nova Orleans, 4 de outubro de 1858. 6f

Institut de Mme Parent,
Coin des rues Royale et Hopital.

Externat et Internat de Jeunes Demoiselles.

CET Etablissement [illegible] transporté au coin des rues [illegible] [illegible]
[illegible]

Mme Parent transportera son institution sur la [illegible]

INSTITUT St-LOUIS,
POUR LES JEUNES DEMOISELLES,
313 rue Dauphine
Entre Hôpital et Ursulines.

[illegible]

Avis aux Entrepreneurs.

BUREAU DU SURINTENDANT

A PARTIR de cette [illegible]
[illegible]

AUX CONTRIBUABLES.

[illegible]
H. M. SUMMERS
29sept—1m&au ... Receveur du Premier District

AUX CONTRIBUABLES.

[illegible]
WEBSTER LONG,
3 sept—au&tw ... Receveur du Deuxième District

Papiers peints.

MAISON
Victor HEBERT & Cie.
RUE DE CHARTRES, 144
ASSORTIMENT COMPLET A
10, 15, 20, 25, 30, 35, 40, 45, 50, 60, 75 CENTS
$1 ET AU DESSUS.

Salons, chambres à coucher, salles à manger, [illegible], Corridors et escaliers, Cabinets, Restaurants, Cafés, Bureaux, Salles de billards et de bals, Bordures assorties, imitations veloutées, dorées, &c. &c.
CIELS-DE-LITS,
Devants de cheminées et évents, &.
LE TOUT A DES
PRIX REDUITS.

Nota—De bons ouvriers sont attachés à la maison qui se charge de la pose des papiers et garantit le travail.
PAPERS PEINTS ... 4 oct—1m

Marchandises Nouvelles

LES soussignés déballeront LUNDI 4 octobre, les marchandises variées qu'ils viennent de recevoir, savoir:

Robes barège anglais à quille et à volants,
Barege anglais à raies de satin,
Valencias à raies satinées pour robes,
Robes valencias à quille et à double jupe,
Mousseline laine imprimée et unie,
Robes mousseline laine imprimée et à quille;
Chaly et poil de chèvre pour robes,
Mérinos français couleur et noir pour robes
Mérinos croisés;
Mérinos suisse et anglais,
Mousseline laine noire 2¼, 5½,
Flamine et Alépine noire,
Barpour noir,
Barège noir 6¼,
Barège vert et bleu 6¼
Alpaca noir et couleur,
Alpaca broché,
Cachemir noir et couleur,
Robes de soie à quille,
Taffetas noir et couleur,
Gros du Rhin. Pou de soie;
Satin de Chine, Marceline et Florences
Indienne française haute nouveauté,
Indienne anglaise et américaine,
Robes indienne à quille,
Tartan écossais 5¼
Coaties peluche; châles Stella;
Châles chenilles; châles tartan;
Châles mérinos; châles cachemire;
Damas laine et soie pour rideaux;
Damas laine et coton do;
Damas coton, indienne à meuble;
Pique pour robe;
Pique moletoné;
Brillanté percale, nansou, jaconat mull mull
Mousseline suisse unie,
Mousseline suisse brochée,
Mousseline à carreaux,
Mousseline Jacquard,
Rideaux brodés,
Cols et manches brodés riche et ordinaire;
Bandes brodées jaconat et mousseline,
Jupons brodés, jupons Malakof,
Etoffes pour jupons à carreaux,
Damassé fil pour nappes,
Services damassés,
Services à liteaux,
Serviettes toile à liteaux,
Serviettes ouvre Huckaback;
Toile d'Irlande différentes qualités;
Mouchoirs brodés et festonnés,
Mouchoirs à rivière et à ourlet,
Gilets mérinos pour hommes et dames;
Gilets tricot coton pour hommes;
Caleçons mérinos pour hommes et dames;
Gants peau couleur et noirs (Alexandre);
Gants soie et filoselle,
Velours soie, velours coton;
Velours à côtes et uni;
Couvertures moleton, couvertures mérinos; couvertures grises;
Flanelle blanche, bleue, rouge, unie et croisée;
Flanelle verte et jaune do do
Drap pour habit couleur et noir;
Casimir français haute nouveauté;
Casimir américain pour enfants;
Cotonnade pour pantalons, française, anglaise et américaine;
Cotonnade pour robes;
Kersey pour habitants;
Foumis; étoffes rayées à chemises;
Cantil et gingas à matelas;
Bonteint à carreaux;
Bélzé imprimée 11¼, 14¼, 18¼;
Ridge et paillassons;
Marquises et ombrelles,
Parasols et parapluies soie et coton;
Cotons blancs et écrus de toutes les qualités;
Coton pour drap 6¼, 8¼, 10¼ 12¼;
Pommade, savons, brosses à dents, peignes;
Eau de cologne véritable;
Eau sédative; Eau de fleurs d'oranger,
&c., &c., &c., &c.
KILLIEUX & REGGIO,
4oct ... 258 rue Bourbon.

SOIERIES, NOUVEAUTES BRODERIES ET MODES,

JOHN TODD
SUCCESSEUR de D. P. SCANLAN & Co
Nos 12 et 14, rue de Chartres,

Vient de recevoir par des arrivages récents un magnifique assortiment de **Nouveautés d'automne** en pièces et en robes, telles que:
SOIERIES noires et en couleurs, à double jupe, à quilles, à volants, à Lèze et unies,
SOIERIES noires, unies; Taffetas, Poult de soie, Gros grain, Reps, etc.
SOIERIES noires à dessins: Corde, Bayadère Lancée, Droguet, Moire antique, etc.
Un assortiment choisi de
BRODERIES.
Un grand envoi de CHALES et MANTEAUX,
Ainsi qu'un assortiment complet et choisi de
Modes, Fleurs et Rubans pour l'automne
L'attention des dames est respectueusement appelée sur les articles ci-dessus mentionnés.
Il sera ouvert, aujourd'hui lundi, une caisse de SOIERIES en couleur, unies, qui seront offertes à douze piastres par robe.
4 sept—3

Occasion pour Haïti!

MM BOUDOUSQUIÉ, PHILLIPS & CIE, expédieront, DANS LE COURANT DU MOIS, un navire pour Port au Prince. Les personnes qui désirent profiter de cette occasion pour se rendre dans ce port, sont priées de passer à leur bureau, No. 95, rue de la Commune. ... 4oct—5f—1p

---

Magasin de Tapis,
No 19, RUE DE CHARTRES,

NOUS RECEVONS directement des manufactures des

TAPIS

En grand nombre, de tous genres et de toute les qualités,

DES TOILES CIRÉES,

De toutes les qualités et de tous les genres, coupées pour les chambres.

PAILLASSONS, couvertures de table, stores disons de table, &c.

Nous avons constamment en magasin un stock que nous vendrons AUX PLUS BAS PRIX DU MARCHÉ.
4 oct—6 ... A. BROUSSEAU & Co.

AUX PARENTS.

Ceux qui désirent donner à leurs fils une éducation commerciale pratique, le plus tôt possible, et à moins de frais, sont informés qu'au
COLLÉGE COMMERCIAL DE DOLBEAR,
Rue du Canal, No 166,
on enseigne le français, l'espagnol, l'allemand, les mathématiques, l'écriture, la tenue des livres, &c. Il y a un professeur pour chacune des branches et pour le latin et le grec.
Ce collége a fourni plus qu'aucune autre institution des Etats Unis, des élèves qui occupent du commerce [illegible].
N. B.—On désire que les élèves se perfectionnent autant que possible ils peuvent prendre plus tard des leçons gratis. ... RUFUS DOLBEAR

Education.

Classe de Mme Wm Brand pour l'éducation des demoiselles
No. 245 rue du Camp

LA prochaine session commencera le quatre octobre [illegible] Les parents qui désirent confier leurs enfants à Mme Brand sont priés de s'adresser à elle le plus tôt possible, car on ne recevra qu'un nombre limité d'élèves. ... 4 oct

MOITIÉ DE MAISON A LOUER.
A partir du 1er novembre prochain, la moitié de la maison No 241, rue Bourbon. S'adresser sur les lieux. ... 4 oct—6t

Couvertures de Z. Granier & Co.

LES soussignés, seuls agents de cette célèbre manufacture, viennent de recevoir par les derniers arrivages, et attendent par les prochains navires, un assortiment complet de couvertures de grandes 3 1/2 points, les quatre blanches avec ou sans bandes, bleues, grises et vertes, ainsi qu'un de couvertures fines et de grandeurs de toutes convenables pour le détail de la ville.

Les articles provenant de cette manufacture, sont trop bien connus pour qu'il soit nécessaire de vanter leur supériorité sur tous les autres, et n'ont besoin que d'un essai pour prouver qu'ils sont d'un usage meilleur que tout autre.

A vendre par GRATIAA COMMAGERE & Co,
4oct ... 29 rue de la Douane

EN débarquement du navire S[illegible] de Bordeaux:
VIN ROUGE—148 barriques bon ordinaire
40 do Margaux Médoc, supérieur,
25 caisses do do do vin de 1848
VINAIGRE—25 futailles vinaigre de vin blanc, supérieur
CHAMPIGNONS—70 [illegible]
6,000 do do pour dame, [illegible]
SARDINES—10 caisses de ¼ boîtes, F. [illegible], Nantes
A vendre par GRATIAA COMMAGERE & Co,
29 rue de la Douane

HUILE FINE—300 paniers [illegible] en magasin et à vendre par
W F VREDENBURGH & Co.
4oct ... 20, Vieille Levée

PAVRE—200 sacs [illegible] à vendre par W F VREDENBURGH & Co.
4oct ... 20, Vieille Levée

GIN DE HOLLANDE—[illegible] à vendre par
W F VREDENBURGH & Co.
4oct ... 20, Vieille Levée

VIN—27 barriques Rousseau [illegible] Bordeaux, [illegible] caisses de Morton [illegible] St Julien Médoc, Lafitte etc. etc. en magasin et à vendre par
W F VREDENBURGH & Co.
4oct ... 20, Vieille Levée

SARDINES—100 caisses [illegible] à vendre par
W F VREDENBURGH & Co.
4oct ... 20, Vieille Levée

BON VIN ordinaire en barriques—En débarquement du navire [illegible], de Bordeaux, 10 barriques à vendre par
W F VREDENBURGH & Co.
4oct ... 20, Vieille Levée

I[illegible] de Madras, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co.
4oct ... 20, Vieille Levée

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance mutuelle de la Nouvelle Orléans

RAPPORT [illegible] septembre [illegible]
[illegible]
C. BONNEAU, président
E. FERARD, secrétaire

Foyer Maçonnique No 41.

Sous la juridiction de la T[illegible] Grande Loge de l'Etat de la Louisiane.

Tient ses séances tous les mardis à 7 heures du soir, dans le local de la Parfaite Union, rue des Remparts, entre St Louis et St Philippe.

Les frères visiteurs sont respectueusement invités.
30 sept—1an&m ... J. F. FONDARD, secrétaire

CANNES A VENDRE.

200 ARPENTS DE BELLES CANNES dans la Paroisse Jefferson. S'adresser à WARNSEN & KIRCHHOFF,
3 sept—6f ... 45 rue Ur[illegible]

BARGAIN! BARGAIN!
BODET & GUEYDAN
Maison Rouge No 1

FERONT [illegible]
[illegible] 2 sept

Aux chasseurs et amateurs d'armes.
A. TIGNIERES & Co
RUE DE CHARTRES, 121.

ASSORTIMENT complet de fusils anglais, français et belges, de $10 à $500, fusils de Paris, avec canons de Léopold Bernard et platines de Murat, fusils Lefaucheux, à cartouche et brochette, carabines américaines, Flobert et Minie, avec balle à culot et explosibles, de la Vesme, pistolets de tous les systèmes, les deux Colt's, R. Adams, Deane & Adams, Lefaucheux, Mariette, &c. &c. capsules de Elley, Tranters & Colt, imperméables françaises de Clevelot, ordinaires aux marques G. & F. F. Cartouches anglaises pour augmenter la portée des fusils, carnassières créoles et françaises pour hommes et adultes; sacs à plomb; poudrières en cuivre et cornes cartouchières; ceintures pour plomb; mandrin et bandoulière; fourreaux pour fusils, en caoutchouc, cuir, Mackintosh et vernis double, bourres chimiques, feutrées et carton, chargettes, cache platines, laisses, colliers, &c. &c. et en général tout ce qui concerne cette spécialité.

Pièces détachées pour armuriers;
Poudre et plomb de chasse.

Réparation d'armes, telles que montures, remises à neuf.

Bronzes (qui par notre système importé d'Europe tout récemment, conserve les canons intacts un grand nombre d'années) seront faites avec promptitude et avec tout le soin désirable.

Prix modérés.

TIR LEPAGE.
RUE St LOUIS, No 44,
TIR AU FUSIL A BALLE, AU PISTOLET ET A LA CARABINE.

CE magnifique établissement, auquel les amateurs ont fait un si bon accueil, la saison dernière, se recommande par la supériorité de ses armes, qui ont été réglées dans un des meilleurs ateliers de Paris, et par une foule d'améliorations qui maintiennent le goût aux amateurs, en facilitant leurs progrès dans le tir des armes rayées.

Il y a toujours en permanence des prix de valeur, qui sont remis aux meilleurs tireurs.

Abonnements et leçons.
1 oct—16 ... A. TIGNIERES & Co.

Collége des Jésuites,
Encoignure Baronne et Commune.

LES classes recommenceront dans ce collége le 11 du mois prochain, second lundi d'octobre. Il est important pour les élèves des hautes classes surtout, de faire leur possible pour être présents dès l'ouverture des cours. ... L. CURIOZ.
30 sep—10

Ecoles publiques—3me District

LA rouverture des Ecoles Publiques de ce District aura lieu LUNDI PROCHAIN, 4 octobre. Les parents sont invités à envoyer leurs enfants le plus tôt possible.
Par ordre de la direction,
EUG. D. CUVELLIER,
28 sept—7 ... Surintendant

ACADÉMIE DE G. BOYER.
No 148 rue Conti, entre Dauphine et Bourgogne.

La réouverture des classes aura lieu le premier lundi (4) d'octobre. ... 24sep—1m

Bureau de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

Nlle-Orléans, le 1er octobre 1858.

LES Directeurs ont aujourd'hui déclaré un dividende de $20 par action sur le fonds de réserve, et $25 par action sur les profits des six derniers mois, payable lundi, 4 courant, ou après aux actionnaires ou à leurs représentants légaux.
2oct—8f ... J. TUYES, Président

Deus meumque jus.

Les 33mes de cette Vallée sont priés d'assister à une réunion *extraordinaire* du Suprême Conseil pour l'Etat souverain et indépendant de la Louisiane.

Ordre du jour:—Lecture d'une *communication du Grand Orient de France* au T. Ill. F. James Fouthouze, Grand Commandeur du rite écossais en Louisiane, et mesures à prendre au sujet de la dite communication.

La réunion aura lieu à onze heures précises du matin, dans le local de la R. L. Emmanuel.
Par mandement. ... LOUIS DUFAU,
2oct— ... Gr. Secrétaire.

Pour paraître dans les premiers jours d'octobre, chez LOUIS MARCHAND, imprimeur, encoignure Chartres et Jefferson:
1o—Un numéro du Delta Maçonnique.
2o—Une forte brochure où sont traitées *in extenso* toutes les questions de *faits* et de *personnes* concernant le suprême Conseil de la Nouvelle-Orléans, par JAMES FOUCHOUZE, *Grand Commandeur* du rite écossais pour l'Etat souverain et indépendant de la Louisiane. ... 1 oct—3

CONSULAT DE FRANCE.

LA Chancellerie du Consulat de France a été transférée rue Bourbon No 101, entre St-Louis et Conti. ... 1 oct—6

A VENDRE

UNE MAISON encoignure des rues Cirque et Hévia, depuis longtemps occupée par un droguiste et donnant de bons revenus.
S'adresser à ... P. E. WILTZ,
13sept ... 181, Passage de la Bourse

COMPAGNIE D'ASSURANCE « HOPE » DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Bureau, encoignure Canal et Passage de la Poste.

AUX assemblées [illegible] [illegible] il a été déclaré une bonification de quinze pour cent sera faite sur le montant de leurs primes, à tous les personnes qui assureront dans cette Compagnie.

La bonification ci-dessus de 15 0/0 sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de scrip.
HENRY PEYCHAUD, président,
S. PLASSAN, vice président,
LOUIS BARNETT, secrétaire
DIRECTEURS
S. Plassan, ... Thos N. Bilge,
C. H. Kerr, ... B. Saotre,
A. Lafitte, ... A. Xiques,
P. Maechle, ... Geo Heaton,
7 août— ... Henry Peychaud.

Chlorure gazeux concentré
El Chlorure Végétal composé
DU Dr GERMAIN HELLARD.

[illegible]

LE CHLORURE GAZEUX emporte comme désinfectant pour assainir les appartements, salles d'hôpitaux, cales de navires, est aussi très efficace [illegible] pour les peaux, morsures et piqûres d'animaux et insectes venimeux.

Le Chlorure végétal est un spécifique certain contre la fièvre jaune, le Typhus, le Choléra et contre toutes les maladies épidémiques. Il agit aussi comme préservatif.

Ces préparations ne sont vendues avec un traité qui en explique la nature et tout le mode d'application. Elles sont accompagnées de nombreux certificats qui en constatent l'efficacité.

En vente à la Nouvelle-Orléans chez
L. DELOCHE, pharmacien, seul agent,
à coin des rues Bourbon et du Maine.
29sept—1m 1re p

ALFRED MUNROE & Co,
61, rue des Magasins, encoig. Gravier,

ONT [illegible] du steamer Black Warrior, un très grand assortiment de

Vetements ET LINGERIE,
POUR HOMMES,
JEUNES GENS et
ENFANS.

Un assortiment de
REDINGOTES de drap noir et en couleurs
VÊTEMENTS complets de fantaisie, pour toutes les saisons.
PANTALONS [illegible]
VESTES [illegible]
CHEMISES [illegible]
HABILLEMENTS EN CAOUTCHOUC, [illegible]
Malles, Sacs de voyage et Parapluies.
ALFRED MUNROE & Co,
2 sep ... 61 rue des Magasins, en Gravier

Fièvres du Nord et du Sud.
Prévenues et guéries infailliblement.—Remède adopté et recommandé par les médecins du Nord et du Sud.

[illegible] de RADWAY [illegible]
[illegible] Nord et du Sud [illegible] **fièvre jaune, du vomito noir, de la fièvre typhoïde**, [illegible]
[illegible]
A vendre par ... J. WRIGHT & C.
20 sept ... Nos 21 et 151 rue de Chartres

VÉRITABLE
LAIT ANTÉPHÉLIQUE
De Candes & Co de Paris
CONTRE LES TACHES DU VISAGE.

[illegible]
16 caisses reçues en dépôt.
A vendre en gros et en détail, au grand dépôt du Sud, encoignure des rues Ste Anne et Royale. ... LOUIS CASTEL.
2oct—1m 1re p ... agent

MUSIQUE.

AUBÉ & CHASSAGNAC viennent de recevoir par le navire Heidelberg un grand assortiment de musique nouvelle pour piano, violon, et [illegible] chant et la Magicienne et Martha—Romances nouvelles, [illegible] pour piano et chant et piano seul—quadrilles, valses et polkas.
2oct

BIENVILLE COTTON SEED OIL FACTORY.
P. MARTIN & Co.

LES soussignés ont l'honneur d'annoncer que d'importantes améliorations ont été récemment apportées à leur manufacture d'huile de graines de coton et qu'ils sont maintenant prêts à livrer à la consommation des produits d'une incontestable supériorité.

Déjà les rapports de chimistes distingués, tant Américains qu'Européens, avaient constaté que pour l'éclairage, l'huile de graine de coton ne le cède à aucune des huiles [illegible]. Les perfectionnements qu'ils ont introduits dans leurs procédés de fabrication leur permettent en outre d'offrir un produit dont l'emploi est également avantageux pour les machines ainsi qu'en fait foi le certificat ci-annexé.

En faisant appel aux sentiments de patriotisme, ils espèrent que ce produit nouveau sera tenté par les consommateurs de notre Sud, une industrie vraiment nationale et destinée à affranchir le Sud d'un lourd tribut qu'il paye au Nord et d'espérer qu'il leur sera accordé un patronage, justifié d'ailleurs par l'excellence de leurs produits.
BLANCHIN & GIRAUD,
seuls agents, No 44, Vieille Levée

Nota—Tous les barils d'huile provenant de notre manufacture portent la marque P. Martin & Co.

Je soussigné déclare m'être servi de l'huile de graines de coton provenant de la manufacture de MM P. Martin & Co pour ma machine et pour éclairage et l'avoir trouvée parfaite sous ces deux rapports. ... DENIS VILLERE

Je soussigné déclare qu'après avoir fait usage de l'échantillon d'huile de graines de coton de la manufacture P. Martin & Co la trouve bonne pour l'usage des machines.
Nouvelle-Orléans, 20 août 1858.
A. DUPAQUIER, ingénieur
Certifié correct, ... J. A. D'HEMECOURT,
Ingénieur en chef du Canal Carondelet
R. GARDERE, président.
20 sept—1m, 1re pag.

Café à vendre.

A VENDRE UN CAFÉ situé encoignure St-André et Magasins, vis-à-vis le marché. S'adresser, pour les conditions, qui sont très libérales, à
PAUL LACROIX,
1 oct ... rue Toulouse No 13

Marchandises Nouvelles
Aux magasins de marchandises sèches à bon marché, de
T. DANZIGER,
Encoignure Robertson et Orléans
ET
No 145, rue des Remparts.

200 pièces flanelle rouge, tout laine, à 20 cts la yarde.
500 douz. serviettes toile d'œuvre, à $1 la douz.
600 yardes mousselines de laine, tout laine, noire, à 30 cts la yarde.
Articles pour deuil à bon marché,
ET
Une grande variété d'autres marchandises.

Les acheteurs en gros trouveront leur intérêt à venir examiner ses marchandises avant de faire leurs achats ailleurs. ... 11sept

Hotel St. Fernando,
Rue de la Cuna, No 96, à la HAVANE.

CET HOTEL, situé entre le débarcadère et la Place Vieille, se trouve au centre de la ville; il offre à messieurs les voyageurs toutes les commodités possibles. La maison est aérée, vaste et parfaitement tenue. On y parle le français, l'espagnol et l'anglais.

N. B.—Un monsieur, avec sa dame et ses enfants, de la Nlle Orléans, est tellement satisfait du traitement et de la tenue de cet hôtel, qu'ils y resteront jusqu'à leur départ pour cette ville, dans le mois de mai; il en est de même de plusieurs américains du Nord et du Sud qui logent maintenant dans l'hôtel.
23 mars—au 23nov

T. BACHELIER,
Nos 28 et 30 rue des Ursulines,
NOUVELLE ORLEANS.
Importation directe—

Graines nouvelles de jardinage, pour Fleuristes, de plantes potagères pour maraîchers toujours reçues par steamers, aussi et récoltes.
Prix modérés. ... 19 août—3m 1re p

A LOUER—Le bureau occupé par le consul français, rue Royale, No 102, est à louer pour le 1er octobre prochain. S'adresser à
Mme LUSAN,
16 sept— ... rue Royale, No 102

MAISONS PONTALBA
A LOUER.

Maison au coin des rues Levée et Ste-Anne.
Maison face à la rue Conde, près de l'encoignure Ste-Anne.
Magasin face à la place Jackson, rue St-Pierre.
S'adresser à ... H. PEYCHAUD,
1 oct—6 ... 109 rue du Canal

Maison et magasin à louer.

La maison à trois étages et le magasin situés à l'encoignure des rues Royale et Conti.

Le magasin No 100, rue Royale à côté de la susdite propriété. Possession en sera donnée le 1er octobre. S'adresser à M Kennedy, No 95 rue de la Douane. ... 7sept

Cotons écrus pour draps,
COTONNADES.

100 balles coton écru de Appleton, pour draps
25 balles do do de Lawrence, do
25 do do do Indian Heads do
15 caisses cotonnades de la manufacture Ripka.
En débarquement et à vendre par
O. B. GRAHAM,
27 sept—12 ... No 96, rue Gravier

JULES GOUGUET,
Médecin de la Faculté de Montpellier (France).

Après 22 ans de pratique dans la Louisiane, vient se fixer en résidence
Encoignure St. Philippe et Remparts
Nouvelle Orléans ... 4 oct—6m

Changement de domicile.

LE docteur E. ROLLIN informe ses clients et le public, qu'il a **transféré son domicile rue des Remparts No 70**, entre Conti et Bienville.
21 s p—1m

Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nlle-Orléans.

LES actionnaires de la Compagnie de Navigation du canal Carondelet de la Nouvelle Orléans, sont prévenus que un dividende de 4 pour cent est maintenant déclaré, et payable au bureau de la Compagnie, à partir du 16 octobre prochain.
R. GARDERE, président
17 sep—1m ... LOUIS GAUNET, secrétaire

Bureau de la Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

AVIS est donné qu'à partir de cette date, les personnes qui se feront assurer par ce Bureau pourront participer aux dividendes de ses profits de cette Compagnie ou se faire rembourser en argent, quinze pour cent sur toutes les primes qu'elles payeront.
JULES DOLHONDE, Secrétaire
N. O. 11 août 1858 ... 11août—2m

B. TIBLIER
Encoignure Dumaine et Condé.

AYANT [illegible] assortiment de MARCHANDISES [illegible]
[illegible]
Robes [illegible]
Robes laine française de tous genres
Mérinos français et anglais
Bombazines [illegible]
Mousseline laine [illegible]
Toile à draps 4/4, 11/4 10/4
Coton [illegible]
Mousseline Jacquard à carreaux et damassées,
Rideaux mousseline brodés
Corsets français sans couture
Toile de Paris [illegible]
Chemises mérinos pour dames,
[illegible]
Damassé fil pour nappes, [illegible]
Coutils [illegible]
[illegible] Tartan [illegible]
Ainsi qu'une grande quantité d'autres articles en magasin, [illegible] prix [illegible].
2 sept—10 ... B. TIBLIER.

A vendre

La maison [illegible] rue Toulouse [illegible] 1oct—1m

Maison à louer.

[illegible] Remparts [illegible]
Pour les conditions, s'adresser à
[illegible]
[illegible] au coin des rues Royale et Chartres

Maison à louer.

Une grande maison [illegible]
[illegible]
F. JACOB BUSTAMENTE & Co
29 sept—1m 46, 47 et 48 [illegible]

Au grand dépôt du Sud
Encoignure des rues Royale et Ste Anne.
IMPORTATION DIRECTE DE PARIS.

REÇU par les navires Le Heidelberg et Minnesota du Havre:
15 caisses véritable Lait antéphélique de Candes & Co de Paris
10 caisses [illegible]
30 caisses [illegible]
[illegible]
1500 boîtes [illegible]
[illegible]
[illegible]
N. B. [illegible]
[illegible] LOUIS CASTEL, agent
1er oct ... encoignure Royale et Ste-Anne.

AVIS AUX CHEFS D'INSTITUTIONS
Pour l'ouverture des classes
EN VENTE chez
O. Lelièvre & Co.
Les successeurs de rue Royale, 210.

[illegible]
Et un autre grand nombre d'ouvrages trop longs à énumérer.

C. RAVELET,
No 44, rue de Chartres.
IMPORTÉ PAR C. RAVELET.

REÇU par les navires [illegible]
[illegible]
C. RAVELET,
1oct—15f ... 44 rue de Chartres

M[illegible] [illegible]
27 sept—au ... au bureau de l'Abeille.

M. PERSON [illegible] TRIANON & VERSAILLES, CHATEAUX DE MARLY, FONTAINEBLEAU, [illegible] BADEN BADEN et [illegible] [illegible] PARCS, JARDINS et PLACES PUBLIQUES.
[illegible]

ECHANTILLONS DU CABLE TRANSATLANTIQUE.

Avec le certificat de M. Cyrus W. Field, à 50 cts chacun, au magasin de ... DANZIGER.
MERINOS noir à 25 cents la yarde, superbe ALPACA à deux [illegible] à 25 cents la yarde, un magnifique assortiment de SHAWLS à très bas prix, etc.

Couvertures Françaises
DE TROIS POINTS.

LES soussignés viennent de recevoir par les navires Heidelberg et Minnesota, venus du Havre, un grand assortiment de **Couvertures de laine, de 3 points**, à l'usage des habitations. Ces couvertures sont supérieures à tout ce qui a été importé jusqu'ici, et ont été faites sur commande.
D. H. HOLMES,
148, rue du Canal, entre Bourbon et Dauphine
29 sep—12f

CHARBON ANTHRACITE
DE LEHIGH & SCHUYLKILL

100 tonneaux de la meilleure qualité de CHARBONS LEHIGH ET SCHUYLKILL, rouges et blancs, grosseurs d'œuf et de châtaigne.
—EGALEMENT—
100 tonneaux Cannel anglais, de première qualité, ramassé avec soin, en débarquement des navires Northampton, James Titcomb et Pocahontas
A vendre par ... SPENDER, FIELD & Co,
2 oct—6f ... Encoignure Camp et Girod

La meilleure lumière et le meilleur marché.

LE DÉPÔT D'HUILE DE CHARBON, PATENTÉE, POUR LES LAMPES a été transporté du No 32, Commercial Place, au No 28 rue du Camp, où l'on vend une variété de lampes pour l'huile à charbon, de $1 25 à $10 pièce, selon le genre. On y trouve également les lampes à camphine, patentées, qui ne font pas explosion et sont parfaitement garanties. La lumière de ces lampes est plus brillante que celle de toutes les autres et l'économie est plus grande. Le public est respectueusement invité à venir les examiner. En magasin, la meilleure huile de charbon, raffinée.
ARTEMON HILL,
2 oct—1m ... No 28, rue du Camp

Université de la Louisiane.
COLLEGE—Ecole de GRAMMAIRE et cours d'études COMMERCIALES.

L'ANNÉE scolaire 1858 1859 commence le 1er LUNDI du mois d'OCTOBRE et se termine le dernier vendredi du mois de juillet.—Les cours réguliers comprennent l'étude des langues mortes, GREC et LATIN, et des langues vivantes, anglais, français, espagnol et allemand.

Les classes de mathématiques sont sous la direction spéciale du Professeur C. W. Sears, gradué de l'école militaire de West Point.

On reçoit à n'importe quelle époque de l'année, des pensionnaires, des demi pensionnaires et des externes.

S'adresser pour de plus amples détails et pour des PROSPECTUS tous les jours (les samedis et dimanches exceptés) entre 9 heures du matin et 3 heures de l'après midi, au siége de l'Université, encoignure des rues Baronne et Commune au
PRINCIPAL ... LOUIS DUFAU

AVIS.

M. H. A. RUPERTI de Hambourg, est devenu, aujourd'hui, associé dans notre maison
CHARLES KOCK & Co
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1858.
27 juil—

J. B. MENNY & CO.,
Rue de Chartres, No 72,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS
DE
CHAPEAUX DE SOIE, DE LAINE ET DE PAILLE.
Casquettes de drap, soie et velours.
18 sep—1m

Avis spécial,
Succession de Louis Ducornau.

LES débiteurs de la succession de Louis Ducornau sont prévenus de ne payer ce qu'ils doivent à la dite succession, à personne si ce n'est au soussigné qui seul est autorisé à en toucher le montant.

Tous ceux qui doivent à la succession sont priés de régler avec le soussigné sans plus de délai.
JOHN McKEE,
Exécuteur datif testamentaire,
No 6, Exchange Place, Nlle Orléans
9sept—3mois v & c

Briques de qualité supérieure, à prix réduits.

Briqueterie de P. Fortier.

CES briques seront expédiées aux planteurs, à leur atterrage le long de la côte en lots de 75 à 80 milliers et devront être promptement déchargées aux taux suivants:

Eglise Rouge, ou au-dessous	$8	le millier
Bonnet Carre	8 25	"
Couvent	8 75	"
Donaldsonville	9 25	"
Plaquemines	9 75	"

Pour plus de détails, s'adresser à
DARBY & TREMOULET,
3juill—3m ... 24, Bienville

Triomphe des LOTERIES DE S[illegible] Co

Swan & Co continuent leurs [illegible]
Les loteries de Swan & Co sont légales et autorisées par l'Etat [illegible]

[illegible]
LOTERIE DE L'ACADÉMIE DE [illegible]
[illegible]
CINQUANTE MILLE BILLETS
Cinq mille quatre cent quatre-vingt-[illegible] Lots
[illegible]

Tous les Samedis, dans le mois d'Octobre

[illegible]

C. A. Barrière & Frère
[illegible]
140, rue du Canal.

LES NOUVELLES
MACHINES A COUDRE,
PERFECTIONNÉES, DE
WHEELER & WILSON

[illegible]
La machine à coudre de Wheeler & Wilson [illegible]
[illegible] 140, rue du Canal.

MADAME COLIN
[illegible]
Rue St-Philippe enc. Royale,
ARTICLES DE DEUIL
POUR DAMES.

M[illegible]
[illegible]
21 sep—au 1er nov

CARROLLTON STORES!
Encoignure Poydras & Baronne,

LES [illegible]
SOIERIES FANTAISIE
Robes à [illegible] [illegible]
[illegible]
Soie [illegible]
[illegible]
Amérique rayée et [illegible]
Argent [illegible]
Robes [illegible]
[illegible]
[illegible] Marquises
[illegible] couleurs
[illegible]
Châles [illegible] à quilles
[illegible]
Châles Stella, bordure [illegible]
Châles [illegible]
Châles cachemire
Talmas en velours [illegible]
Mantelets et velours français [illegible]
Talmas en drap
Gants Jouvin pour homme et dame
Bandes brodées
Organdi [illegible] pour robes de [illegible]
[illegible]
[illegible] C. LAROSSE & [illegible]

Demande de nègres.

ON demande [illegible] quatre mois [illegible]
30 août—[illegible]

Librairie Catholique
DE MICHON ET DESPORTES
400 ... Rue Royale ... 400

CETTE maison vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe un magnifique assortiment d'articles pour la Toussaint, tels que:
Couronnes en perles [illegible]
do [illegible]
do [illegible]
do immortelles [illegible]
do [illegible]
do [illegible]
Couronnes et bouquets [illegible]
Médailles, vases et fleurs, [illegible]
[illegible]
[illegible]

J'AI repris mes [illegible] *Commissionnaire acheteur* [illegible]
[illegible]

Couvertures de Crimée

ATTENTION à vendre [illegible]
[illegible] C. A. BARRIÈRE & BRO.
[illegible] No 13 rue du Canal

Légèrement avariés.

UNE caisse [illegible] ship Catawba [illegible]
[illegible] C. A. BARRIERE & BRO
1 oct—6f ... No 13 rue du Canal

Couvertures de Marine de [illegible]

UN fort lot, en magasin et à vendre à bas prix par C. A. BARRIERE & BRO
1 oct ... No 13 rue du Canal

Installations de magasin.

A VENDRE à bon marché, étagères et vitrines, le tout en bon ordre. S'adresser au No 13 rue du Canal. ... 1 sept